

Zeitschrift: Pionier: Organ der schweizerischen permanenten Schulausstellung in Bern

Herausgeber: Schweizerische Permanente Schulausstellung (Bern)

Band: 20 (1899)

Heft: 7

Artikel: Die körperlichen Strafen in der Schule : II

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-260497>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PIONIER

Organ

der schweiz. permanenten Schulausstellung in Bern.

XX. Jahrgang.

Nº 7.

31. Juli 1899.

Preis pro Jahr: Fr. 1.50 (franko). — Anzeigen: per Zeile 15 Centimes.

Inhalt: Die körperlichen Strafen in der Schule. — Katalog Nr. VI.

Die körperlichen Strafen in der Schule.

II.

Les brutalités sont interdites,
les corrections jamais.

Louis Ruchonnet.

Als Herr Bundesrat Ruchonnet noch Erziehungsdirektor des Kantons Waadt war, wurde ein Lehrer wegen körperlicher Bestrafung eines Knaben vor den Richter geladen. Der Erziehungsdirektor, Herr Ruchonnet, erschien vor dem Richter, verteidigte den Lehrer und schloss seine Rede mit obigem Satz: „Die Roheiten sind untersagt, Züchtigungen niemals.“ Der Lehrer wurde freigesprochen. Alle Achtung vor einem solchen Erziehungsdirektor!

Mit dieser Episode aus dem Leben eines hervorragenden schweizerischen Staatsmannes bringen wir eine Umschau in der schweizerischen und ausländischen Schulgesetzgebung und Gerichtspraxis.

1. *Glarus.* § 33. Die Anwendung der körperlichen Züchtigung ist dem Lehrer in allen Schulen untersagt (Schulgesetz vom 3. Mai 1885). Ein Schulvorgesetzter in Glarus, bei dem ich mich über die bisherigen Erfahrungen erkundigte, antwortete: Die Bestimmung bringt der Schule wenig Nutzen; *wir würden sie nicht zum zweitenmal empfehlen.*

2. *Baselstadt.* § 54. Bei andauernder Widersetlichkeit oder besonderen Vergehen können Schüler durch die Aufsichtsbehörde mit Genehmigung des Vorstehers des Erziehungsdepartements aus der Schule verwiesen werden (Schulgesetz 21. Juni 1880). Diese Bestimmung enthält kein Verbot der körperlichen Züchtigung.

3. *St. Gallen.* § 53. Gegen Fehlbare soll der Lehrer vorerst auf dem Wege der Ermahnung und Zurechtweisung vorschreiten. Alle unangemessenen Strafen sind zu vermeiden (Schulordnung für die Primar- und Realschulen mit Berücksichtigung der bis 1887 erfolgten Abänderungen).

4. *Neuenburg.* § 82. Tous mauvais traitements à l'égard des élèves et toutes punitions corporelles sont *formellement* interdits (Gesetz vom 27. April 1889). „Formellement“ ist gut; denn thatsächlich werden in den neuenburgischen Schulen die Schüler körperlich bestraft. Art. 82 dient also nur zur Dekoration des Gesetzes.

Loi concernant la discipline scolaire et les arrêts de discipline (du 25 septembre 1893):

Art. 1^{er}. Les Commissions scolaires ont le droit et le devoir de réprimer, chacune dans sa circonscription, conformément aux règlements qu'elles élaborent, les infractions à la discipline scolaire. Le règlement peut prévoir, comme plus forte pénalité à infliger aux délinquants, les arrêts scolaires jusqu'à trois fois huit heures, à subir de jour, entre huit heures du matin et quatre heures du soir. Le règlement peut aussi établir l'amende jusqu'à cinq francs, à prononcer par le juge de paix, sur plainte de la Commission scolaire, contre les personnes responsables de l'enfant, qui, par leur négligence, le laissent commettre des actes d'indiscipline. Le règlement désigne les locaux admis comme salles d'arrêts scolaires. Il est soumis par la Commission scolaire au préavis du Conseil communal, à l'approbation du Conseil général de commune et à la sanction du Conseil d'Etat. Tout règlement non revêtu de cette sanction ne peut légalement déployer aucun effet.

Art. 2. Le procureur général peut renvoyer devant le juge de paix du ressort les enfants de dix à seize ans qui auraient commis des contraventions passibles de la prison civile, ou des délits légers, lorsque, dans ces derniers cas, il envisage qu'il n'y a pas lieu de renvoyer les prévenus devant les tribunaux ordinaires ou de leur faire application des art. 79 et 82 du code pénal.

Art. 3. Le juge de paix saisi, siégeant en audience spéciale, peut infliger les arrêts de discipline jusqu'à huit jours aux enfants renvoyés devant lui. La sentence du juge détermine si les arrêts doivent être subis de jour et de nuit ou seulement de jour, soit de huit heures du matin à quatre heures du soir. En cas de contraventions relevant du juge de paix, le délinquant ne peut être puni que des arrêts de jour jusqu'à trois fois huit heures. Aussitôt que le juge-

ment est rendu, il en est donné avis par le greffe à la préfecture, laquelle en informe à son tour sur-le-champ le département de Justice et pourvoit ensuite à l'exécution.

Art. 4. Les arrêts de discipline de jour seulement sont subis dans les salles d'arrêts scolaires, par les soins et sous la surveillance de la Commission scolaire compétente, à laquelle avis du jugement est donné sans retard par la préfecture.

Art. 5. Les arrêts de jour et de nuit sont subis en salle spéciale, placée dans un bâtiment scolaire, s'il est possible, mais en tout cas en dehors des locaux de la prison. Les salles d'arrêts sont fournies par les chefs-lieux de district. Le service en est remis à un concierge ou à un instituteur logeant dans le bâtiment. Les frais de location et d'ameublement des salles d'arrêts sont à la charge de l'Etat.

Art. 6. Les frais d'entretien dans les salles d'arrêts de discipline sont à la charge de l'Etat.

Art. 7. Les enfants retenus à la salle d'arrêts de discipline sont placés dans chaque district sous la surveillance d'une commission de trois membres nommés par le Conseil d'Etat pour la durée d'une législature. La commission veille particulièrement à ce que le travail obligatoire, pendant les arrêts de discipline, consiste en leçons et exercices choisis en vue d'améliorer l'éducation de l'enfant. L'employé chargé du service est tenu d'exécuter strictement toutes ses instructions. En cas de négligence dans l'accomplissement de ses fonctions, ou d'insubordination, le Conseil d'Etat peut exiger de la commune du chef-lieu que cet employé soit remplacé.

Art. 8. Les fonctions des membres de la commission de discipline sont gratuites. Les frais de déplacement sont fixés par une ordonnance.

Art. 9. La commission de discipline présente chaque année au Conseil d'Etat un rapport sur l'activité qu'elle a déployée.

Art. 10. Le Conseil d'Etat prendra toutes les mesures nécessaires pour l'exécution de la présente loi.

5. *Aargau.* § 48. Der Lehrer sei gerecht und unparteiisch gegen alle seine Schüler und behandle dieselben mit Milde und Ernst. Bei notwendigen Rügen, Verweisen und Strafen vermeide er aufs sorgfältigste alle unziemlichen Ausdrücke, verletzende Spott- und Schimpfreden und thatsächliche Misshandlungen. Insbesondere sind ihm alles Schlagen an den Kopf, Reissen an den Ohren und Haaren und andere rohe, gefährliche und zornmütige Misshandlungen an den Kindern verboten und sollen je nach Massgabe der Umstände

mit ernster Strafe belegt werden (Schulordnung für die Gemeindeschulen 27. Juni 1867).

6. *Schaffhausen.* § 21 c. Ungezogenes Betragen kann von dem Lehrer sofort mit einer entsprechenden körperlichen Strafe geahndet werden (jedoch nur am untern Gymnasium). (Disciplinarordnung für das Gymnasium 7. Oktober 1880.)

§ 17 g. Körperliche Züchtigungen dürfen wegen beharrlichen Unfleisses, boshaften Mutwillens, Trotz, Widerspenstigkeit, Roheit, Frechheit, Lügenhaftigkeit und anderer grober Fehler angewendet werden (Disciplinarordnung für die Elementarschulen 18. Januar 1882).

7. *Freiburg.* § 51. Die Schulstrafen müssen im richtigen Verhältnis zum Alter und zum Charakter des Kindes, sowie zur Grösse des Fehlers stehen; sie dürfen niemals aus leidenschaftlicher Aufregung hervorgehen; wenn sie aber einmal ausgesprochen sind, so müssen sie auch unnachsichtlich vollzogen werden, ohne dass das Einschreiten der Eltern dieselben weder aufheben noch mildern darf. Schimpfworte, beleidigende Ausdrücke oder Roheiten irgend welcher Art gegenüber den Schülern sind ausdrücklich verboten.

§ 52. Die üblichen Schulstrafen sind: a) Verweis, öffentlich oder unter vier Augen. b) Schlechte Noten mit besonderer Bemerkung im Vierteljahrszeugnis. c) Absonderung oder sogar Herausknieen. d) Zurückbehalten nach der Schule. e) Strafaufgaben. f) Arrest. g) Zeitweilige Ausschliessung. h) Endgültige Ausschliessung. Mit Bewilligung des Inspektors können noch andere Strafen auferlegt werden (Allgemeines Reglement für die Primarschulen 9. Juli 1886).

§ 35. Jede Misshandlung der Schüler ist untersagt. Das Reglement bestimmt die in den Schulen zulässigen Strafen (Schulgesetz 1884).

8. *Waadt.* § 157. Les régents s'abstiennent absolument d'actes de *brutalité*, d'injures, de paroles grossières, ainsi que de toute allusion à la vie publique ou privée des parents des élèves ou de toute autre personne (Reglement vom 12. April 1890 für die Primarschulen).

9. *Luzern.* § 118. Die nächste und unmittelbare Aufsicht über die Schuljugend üben die Lehrer. Sie wenden, wenn nötig, geeignete Strafmittel zur Besserung der Fehlbaren an, zu welchem Zwecke sie sich in angemessene Verbindung mit dem elterlichen Hause setzen (Erziehungsgesetz vom 27. September 1879).

§ 41. Unter den nötigenfalls anzuwendenden Strafen ist als körperliches Strafmittel einzig die Applizierung einiger Rutenstreiche auf die flache Hand gestattet (Vollziehungsverordnung 30. September 1891).

10. *Obwalden.* § 6. In der Schule sollen die Kinder dem Unterricht mit Stillschweigen und Aufmerksamkeit folgen, ihre Hausaufgaben fleissig machen, überhaupt, was ihnen aufgegeben wird, mit Fleiss und Gehorsam nach Kräften lernen und leisten. Die Kinder dürfen sich nicht ohne Bewilligung des Lehrers aus der Schule entfernen und sind in und ausser der Schule gegen das Lehrpersonal zu Gehorsam, Ehrfurcht und Aufrichtigkeit verpflichtet. Zu widerhandelnde sollen vom Lehrer angemessen *bestraft* werden, wozu diese Verordnung ihnen Recht und Gewalt erteilt. Die Ortschulräte sind verpflichtet, das Lehrpersonal hierbei zu schützen, ihr Ansehen zu wahren und nötigenfalls ungehorsame, nachlässige und störrige Kinder vor sich zu berufen.

Schweizerische permanente Schulausstellung in Bern.

Katalog Nr. VI.

A. Bibliothek.

- | | |
|---|---|
| 1. Alpenrosen, Ein Schweizer Taschenbuch auf das Jahr 1827. | 13. <i>Dändliker</i> , Geschichte der Schweiz. 3 Bände. |
| 2. Almanach, helvetischer, 1817, 1822. | 14. Deutsche Rundschau für Geographie und Statistik 1899. |
| 3. Bibliothèque universelle et Revue suisse 1886, 1890, 1891, 1894. | 15. <i>Dörpfeld</i> , Grundlinien einer Theorie des Lehrplans. |
| 4. <i>Bernouilli</i> , Die Sagen von Tell und Stauffacher. | 16. <i>Degenhardt</i> , Lehrgang der englischen Sprache. |
| 5. <i>Brückner</i> , Erziehung und Unterricht. | 17. Deutsches Lehrbuch, bearbeitet von einem Verein praktischer Schulmänner. 2 Bände. |
| 6. <i>Bærner</i> , Lehrbuch der französischen Sprache. 2 Bände. | 18. <i>Egli</i> , Bildersaal, Aufsätze für den Unterricht in der französischen Sprache. |
| 7. <i>Bærner und Thiergen</i> , Lehrbuch der englischen Sprache. | 19. <i>Fischer</i> , Socialpädagogik und Socialpolitik. |
| 8. <i>Bærner und Lovera</i> , Lehrbuch der italienischen Sprache. 2 Bde. | 20. <i>Fröhlich</i> , Goldkörner aus der wissenschaftlichen Pädagogik. |
| 9. <i>Baragiola</i> , Professor, Das Glück hafft Schiff von Zürich. | 21. <i>Gerling</i> , Handbuch der hypnotischen Suggestion. |
| 10. <i>Cohn</i> , Die Seh-Leistungen. | 22. <i>Hettler</i> , Zeitschrift für den geschichtlichen Unterricht. |
| 11. <i>Conrad</i> , Bündner Seminarblätter, V. Jahrgang. | 23. <i>Hilty</i> , Professor, Politisches Jahrbuch der schweizerischen Eidgenossenschaft. |
| 12. <i>Condorcet</i> , Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain. | |